Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 62 (1924)
Heft: 15

Artikel: Iena dai z'autro iadzo : kemeint on nommé on régent
Autor: Djinsâ daï-z-Epèlures
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-218693

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

62me ANNEE. — N° 15. *Fondé par L. MONNET et H. RENOU* **Samedi 12 avril 1924**

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : *Suisse,* **un an Fr. 6.— six mois, Fr. 3.50** — *Etranger,* **port en sus**

ANNONCES
30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

† THÉOPHILE RITTENER

Le *Conteur* est tout particulièrement éprouvé ces temps-ci. La semaine dernière, il a perdu Constant Pache-Varidel, dont nous rappelons, dans le présent numéro la carrière, si active. Aujourd'hui, nous recevons de Ste-Croix, qu'il habitait, la très triste nouvelle du décès de Théophile Rittener, professeur, un de nos fidèles collaborateurs, dont les articles, frappés au coin d'un esprit très personnel, étaient fort appréciés.

Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Nous prions la famille, si durement éprouvée, d'agréer l'expresison de nos respectueux compliments de condoléance.

ENTRE NOUS, VOISINE...

VOULEZ-VOUS, voisine, que nous parlions ensemble de ces sentiments parfois excessifs qui nous agitent à tort ou à raison et que nous en fassions la « différence » ?

On les confond facilement et, pris l'un pour l'autre, c'est-à-dire interprétés à faux, ils peuvent devenir les causes de véritables épreuves.

Prenons, par exemple, la susceptibilité *et la* sensibilité. *Les susceptibles se fâchent et les sensibles souffrent. Vous voyez la différence !*

La susceptibilité est franchement un défaut dont on peut se corriger par un effort de volonté, mais qui entraîne la mauvaise humeur, les querelles, les piques, les brouilles et tout ce qui rend la vie de famille et les rapports entre amis insupportables, alors que la sensibilité, somme toute, ne fait souffrir réellement que celle (ou celui) qui l'éprouve.

La susceptibilité est encore à l'affût des mauvaises raisons, guettant l'occasion de la « scène à faire ». La sensibilité, elle, agit plutôt par trop de douceur et si elle est portée au même penchant personnel que la susceptibilité, elle en retire plus de chagrin que d'aigreur.

Admettons que vous vous soyiez apitoyée à tort, que vous ayiez ouvert votre porte et votre cœur à qui ne le méritait point, que vous vous croyez même lésée dans vos affections, vous vous en tirerez sans grand mal, avec seulement quelques illusions perdues. Mais s'il s'agit, au contraire, de susceptibilité, si vous vous imaginez être prise à partie, si vous vous appliquez à prendre méthodiquement le mauvais côté de paroles souvent dites en l'air et sans arrière-pensée, si vous en venez, à ce que ceux qui vous entourent n'osent plus parler librement devant vous, si, enfin, vous vous répandez en reproches sans avoir égard à cette espèce de pudeur morale qui veut que nous acceptions en silence nos petites blessures d'amour-propre, c'est beaucoup plus grave, c'est la paix du foyer qui est alors en danger.

Demeurez sensible, si tel est votre caractère, voisine, cela vaut mieux que l'indifférence, mais si vous vous sentez jamais devenir susceptible, enrayez, serrez la vis, mettez l'écrou de sûreté et dites-vous bien que c'est nous-mêmes qui faisons en grande partie notre caractère et que par conséquent, il dépend souvent de nous d'être heureux en donnant aux autres la douceur de vivre en paix ! *L'Effeuilleuse.*

IENA DAI Z'AUTRO IADZO

Kemeint on nommé on Régent.

LES autré iâdzos, n'avâi min d'écoûla normale po vo fabrequâ dâi régents ein volliâi-vo, ateque-z-ein. Pé pou qu'on hommo fusse on bocon suti, que satze tant qu'à pau prî, liaire, écrire, carcula, son castimô su lou bet dau dâ, poavè préteindre à tenî onn'écoûla.

Ion des quatro régents d'onna prau granté coumena dau mâitet dau canton ire zu môo. Cllia coumena payivé boun adrâi son mondo. Les dzeins ne lai irant pas vouaiteints. Quand fasant boutzéri ne râoblliâvant pas de portâ au régent onna brequa de sâocesse à grelhi, aubin onna bocllia de sâocesse âi tchoux, lou dzoi dau foâ lai baillivant adi on bocon dé kegnu aubin dé salâïe. Kemeint l'avant quasu ti dâi vegnes, l'âi eimplliessant son bossaton âi venindzès. Assebin, les régents ne volliâvant pas manquâ. Pas min dé cinq que sé trâovavant po preindre la pllièce dau benirâo.

Lou syndico fa asseimblliâ la Municipalitâ et la Coumechon d'écoûle, on dessando la veprâ po nomma ion d'eintre leu. La tenabllié douravé grantein. Lâi avâi adi çosse aubin cein que lau gravave dé tzesi d'accôa.

Ion des municipaux qu'avâi onna felhie à mariâ volliâvé lou valet à n'on gros vegnolan de Sainte Forin. Lou Go[1] l'ire prau instruit se l'on vâo, mâ po fochéra et ruta la lotta tota l'annaïé pé lé vegnés trâovavé la terra trâo bassé et pu craïo que l'avâi eintre la pi et les où onna maladî qu'on lâi de la tserropionnâ.

Lou bossî tenîâi po on vévo que lâi ire on bocon d'à pareint. Clli vévo l'avâi zu dâi malheus et kemeint ne poâve quasu rin mé balli lou tôa, la municipalitâ l'avâi pouare de lou vère tzesi à la tserdze de la coumena dévant que sei granteimps, lli et sa tropa d'einfants.

Lou syndico volliavé fére à nomma on vilhio militairo qu'avâi zu servî kemeint sergent pé Napllie et que sara se fére craindre à tzavon dâi z'einfants.

On autro desâ dau bin dau fraré dé sa fenna qu'ire dza régent pé la Couté, mâ qu'etselhire de sé vaire accoulhi fro de sa pllièce, dû que lou syndico dé pé lé ne lou poâve ni vére ni cheintre rappôo à ses dous valets qu'avant la tîta estra dure et qu'irant adi les derrâi de l'écoûle. Lou pére, dé bi savâi, baillive ti les toas aô régent.

Lou Présideint dé la Freteri, qu'ire assebin de la coumechon d'écoûla ein volliavé ion que s'offressâi dé pésa lou lassi et dé tenî les comptes quasu po rin.

Lou Menistre les laisse déveza granteimps sin s'ein mécllia. Mâ, devers lou né, kemeint kemeincivant à lau-s-étzauda, lau de, po fére à botzi ti clliau tsaussemailladzés :

— Mes amis, dû que vos ne poâdes pas vos beta d'accôa po nomma clli régent, sovenidé-vo cein que la Biblia ye relate d'on certain Gédéon que coumandâvé les Esraëlites dau teimps io fasant la dierra ai Philistins, Madianites et autros larrés parets.

On iâdzo que lou Gédéon cudyivé moda contre les einnemis, sè trâovavé avâi mé de mondo que lai falliâi. Ne volliavé prindre avoué lli que les fins bons. Po les chaidre, minne son bataillon au revon dau Jourdain et lé, coumneindé à ses sordats dé bâre trés ti de l'idhie au rio, dau teimps que vouaityivé kemeint bevessant : se lliaffavant âo bin se fifâvant...

Ora, no faut suivre son esimpllio et fére tot parâi. Ye faut mena noutré cinq candidats au rio de la Resse et on lau derâ de bâré. Mâ, mé recoumeindo dé bin vos tsouïi et d'ein nomma ominte ion que lliaffé pé la man que nos ein ein dza zu trâi que fifavant.

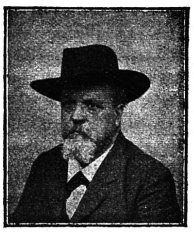
Dainse lou mé contavé :

Djinsâ daï-z-Epèlures.

† CONSTANT PACHE-VARIDEL

Nous avons, samedi dernier, très brièvement fait part à nos lecteurs du décès de M. Constant Pache-Varidel, imprimeur et éditeur, né en 1854 et à qui l'on a, le même jour, rendu les suprêmes honneurs.

Il convient que nous revenions sur la carrière si bien remplie du défunt, qui a toujours porté un vif intérêt au *Conteur,* à la prospérité duquel il a largement collaboré durant les dernières années de sa vie. Apprenti dans la maison où s'imprimait alors notre journal, il avait eu de bonne heure l'occasion de le connaître et s'y était sérieusement attaché. Il lui est resté fidèle jusqu'à la fin et le *Conteur* gardera à sa mémoire un souvenir sincèrement reconnaissant.



Ajoutons que c'est M. Pache et son associé M. Bron, qui ont recommencé de façon très heureuse, la publication de l'*Almanach du Conteur,* interrompue en 1906.

Constant Pache connaissait à fond son métier, qu'il aimait. Il était de plus bibliophile éclairé et connaissait dans ses détails les plus intimes l'histoire de notre pays vaudois et, particulièrement, celle de Lausanne, où il vécut la plus grande partie de sa vie.

Voici, du reste, sur la carrière de Constant Pache, quelques renseignements intéressants que nous devons à l'obligeance d'un de ses amis. Ces notes furent écrites à l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire de son entrée dans l'imprimerie. *(Réd.)*

* * *

« En vrai disciple de Gutenberg, Constant Pache accomplit d'abord son tour de France, et nous le voyons passer un certain temps à Paris